

Qui possède notre corps ? L'Etat ou nous ? Toutes les lois des pays démocratiques sont fondées sur l'inviolabilité des corps, sur l'égalité naturelle et fondamentale des êtres humains .

Depuis le Code de Nuremberg en 47 jusqu'à la lutte pour le droit à l'avortement dans les années 70, nous avons grandi et vécu avec l'idée que jamais plus ,on n'obligerait aucun être humain à un quelconque acte médical , non consenti, même au nom du bien du patient, même au nom de la Santé Publique .

De tout cela, il ne reste que ces cendres et cet effondrement moral, ce désastre idéologique , nous le devons à l'infâme lâcheté de nos élus, ceux qui sont censés nous représenter.

Nous voilà tous otages des fous qui nous gouvernent , victimes d'une épidémie bien plus dangereuse que celle du covid, une épidémie de soumission, de silence , de censure , de conformisme et osons le mot – de lâcheté .

Car ne rien dire, montrer son pass à l'entrée d'un cinéma, d'un restaurant , n'est ni neutre, ni inoffensif . Quel que soit ce que vous pouvez dire pour vous justifier, votre geste valide la discrimination, cautionne la haine et vous enchaîne à toutes les mesures liberticides , les unes après les autres, du masque au test au pass sanitaire au pass vaccinal.

A chaque fois que vous présentez votre pass, vous faites un choix moral, celui de vivre selon le principe de plaisir et de confort ou celui de suivre les mots de Kennedy « Il n'existe aucun droit quand les droits d'un seul individu sont menacés ».

Dans quel âge sombre avons-nous basculé quand une majorité de la population bénéficie de tous les privilèges : liberté de circulation, accès à la culture et aux loisirs, l'approbation de tous, gouvernement , media, famille alors qu'une minorité devrait avoir honte, se cacher et disparaître de la vie publique ?

Alors certes c'est une liberté conditionnelle, soumise au nombre de doses décidées arbitrairement par une poignée de corrompus délirants, mais peu importe, semble-t-il, pourvu qu'on ait l'ivresse d'être comme les autres , de se fondre dans la masse .

Penser par soi-même, exercer son esprit critique, demander des preuves, , exiger un débat scientifique , est devenu un acte révolutionnaire . Résister au rouleau compresseur psychologique qui persuade les gens qu'il est juste et légitime d'abandonner ses droits , un acte dissident et dangereux .

Les insultes sont normalisées, institutionnalisées au plus haut niveau de l'Etat, à commencer par le sinistre psychopathe dont on taiera le nom, par simple décence. Sommes-nous encore des citoyens ou sommes-nous devenus des sujets d'un monarque fantasque et malveillant ?

Si vous cherchez la vérité, prenez le contrepied de tout ce qui vous est dit .Faites confiance à votre instinct . Il est temps de désobéir. Une professeur d'éthique canadienne Julie Ponesse dit qu'il suffit que 10 % d'une population partage avec force et détermination une idée pour qu'elle devienne rapidement majoritaire . 10 % ...

Pour être libre, soyons ces nouveaux résistants . Faites exactement le contraire de ce qu'on vous dit qu'il convient de faire : respirez profondément, mangez et buvez assis ou debout, à votre guise , organisez des tablées géantes avec vos nouveaux amis chez vous, allez danser chez les autres – ou l'inverse ! - méditez et rêvassez devant vos tableaux préférés , prenez les chemins de traverse pour bouger et voyager . Le train ne veut pas de vous ? Essayez le quai 9 ¾... et surtout, surtout, serrez dans vos bras , embrassez tous ceux que vous aimez !

VIVEZ !!

